

L'extase chez Platon

Introduction

L'extase platonicienne ?

Nous savons que Platon fut influencé par le mysticisme orphique à travers Pythagore et par les cultes à Mystères (culte d'Éléusis) auquel il avait été initié pendant sa jeunesse. Toutefois, les dialogues platoniciens sont avarés en ce qui concerne ce domaine réservé et caché. En effet, que savons-nous ou plutôt que pouvons-nous savoir de l'extase chez Platon ? Pas grand-chose, dans la mesure où les allusions à ce thème sont rares et peu explicites. Ceci dit, il faut savoir que l'œuvre de Platon inspira, entre autres, un mouvement tel que le néoplatonisme et dont le fondateur, Plotin, axa sa doctrine autour de cet événement singulier : l'extase. En effet, tous les efforts de la pensée de Plotin sont tournés vers ce moment, irréductible et non reproductible, qui consacre la vie humaine, pour ne pas dire la vie de l'âme, grâce à sa réification ou unification à Dieu. Il apparaît donc clairement que la pensée de Platon n'est pas étrangère, loin s'en faut, à ce thème à la fois philosophique et spirituel.

De fait, comment Platon envisage-t-il ce qui, dans certains de ses dialogues, apparaît comme des fulgurances qui, sorties de nulle part, rompent, d'une certaine façon, avec la trame dialectique, c'est-à-dire : l'extase ? Qu'entend donc Platon par extase quand il la relate à travers son expérience personnelle ? Et quelles sont les implications philosophiques qui en découlent ?

Nous allons donc procéder à une reconstruction du déroulement de l'extase chez Platon, en prenant en compte le moment antérieur à cette expérience, afin de montrer que l'extase ne surgit pas sans raison et de nulle part, mais qu'elle constitue bien au contraire l'aboutissement d'un processus intérieur. Ainsi, dans une première partie, nous nous demanderons quels sont les événements qui concourent à l'extase et dans une deuxième partie, nous exposerons les traits majeurs de l'extase platonicienne.

1) L'état pré-extatique

A. La purification de la partie sensible

Du sensible à l'intelligible

L'âme qui désire accéder à la connaissance du Bien, entendue en tant qu'expérience extatique, doit se dégager de sa part sensible, grâce à la pratique de la vertu (*ἀρετή*) et des sciences telles que l'arithmétique, la géométrie et l'astronomie. En somme, l'âme doit se purifier des choses